

Le coin de la Hala'ha

Quelles sont les coutumes liées à un départ en voyage ?

Chacun connaît la prière «Tefilat Hadéré'h», la prière du voyageur, que l'on prononce une fois qu'on a quitté la ville : on y demande à D.ieu de protéger le voyageur et de l'aider à atteindre en bonne santé sa destination.

Par ailleurs, il est d'usage de donner (davantage) de Tsedaka (charité) avant le voyage comme il est écrit : «La justice marchera devant lui et il dirigera ses pas dans son chemin» (Tehilim - Psaumes 85. 14).

Il est recommandé de raccompagner un invité : Rabbénou Be'hayé écrit qu'ainsi on achève la Mitsva de l'hospitalité. Rambam écrit que «la récompense pour l'accompagnement du voyageur est supérieure à tout le reste». En l'accompagnant, on le protège, on lui montre le bon chemin, on l'honore et on lui fait comprendre qu'on s'intéresse à lui, même une fois qu'il est parti. On explique aussi qu'ainsi on honore l'aspect divin («Tsélem Elokim») qui est en tout homme. On attire sur lui la Présence divine pour qu'elle l'accompagne et le protège pendant le voyage.

On ne part pas en voyage sans emporter de la nourriture, même si on a commandé des repas cachères. L'étude de la Torah est, elle aussi, une protection pour celui qui voyage : on répète des paroles de Torah qu'on aura apprises par cœur comme par exemple des Michnayot et des passages du Tanya (livre de base de la 'Hassidout - écrit au 18^{ème} siècle par Rabbi Chnéour Zalman). On emportera, dans ses bagages à main, des livres ou des fascicules qu'on pourra étudier durant le voyage ou les étapes.

Le Rabbi de Loubavitch a demandé qu'il y ait dans chaque voiture (camion, autobus, train, bateau, avion...) les livres suivants : un Sidour (livre de prières), un Tehilim (Psaumes), un 'Houmach (Pentateuque) et un Tanya, des prospectus de Torah qu'on pourra distribuer aux Juifs qu'on rencontrera en chemin, une boîte de Tsedaka (charité).

F.L. (d'après Rav Yossef Ginsburgh)

Un an de Yechiva après le BAC c'est la meilleure préparation pour entrer en Fac ! Une année de Torah donne à ta vie sens et plénitude.

OR MENACHEM

Tu as 18 ans et envie de t'accomplir dans ton judaïsme, de te plonger dans les livres sacrés et d'apprendre à être un bon Juif dans la cité, alors la **YECHIVA pour étudiants OR MENACHEM à MONTRouGE**

t'ouvre ses portes et t'offre un programme intensif, en internat, dans les meilleures conditions

Ton contact: **Rav David MIMOUN**
01 49 12 46 02 / 06 14 25 67 81

Nathy's
vous propose
sous le contrôle du Beth Din de Paris

L'ORGANISATION COMPLÈTE DE VOTRE RÉCEPTION

Les meilleures prestations aux meilleurs prix
=== EXCEPTIONNEL ===

Mariage ou Bar Mitsva 80 € / pers.*
= votre Chabbat ou votre Hénné offert**
(vins et apéritifs, kémie royale, plat principal et dessert)

NOUVEAU: votre Chef à domicile, location de vaisselle, personnel hôtelier et décoration florale

12, rue Jouffroy d'Abbans - 75017 Paris
Tél: 01 40 53 08 97 - 06 62 04 35 29

* Minimum 150 personnes ** pour 80 personnes

GAN ISRAEL ADOS...

Après son succès de l'an dernier, le **Gan Israël de Paris 19^e** ouvre une

SECTION FILLES 12-15 ANS

du **10 au 28 juillet 2006**

Contactez-nous au **06 03 98 63 98**

Programme spécial, activités surprises et encadrement diplômé

100 jours d'étude de la Torah

du **Lundi 19 juin**
au **vendredi 22 sept. 2006**

Pensée juive - Hala'ha - Guemara

CERCLE D'ÉTUDE POUR ÉTUDIANTS ET UNIVERSITAIRES

au **Beth Hamidrach Mena'hem:**
Beth Loubavitch 8, rue Lamartine - 75009 Paris (M^o Cadet)

Vous voulez fonder un foyer?

www.mazal-mazal.com

Rencontres internationales sur le Net vous aide à réaliser le but de votre vie.

La confidentialité, la sécurité, l'anonymat et l'intimité de chacun sont préservés.

Les contacts ne peuvent s'opérer qu'à travers les "sponsors" des membres.

Une équipe de conseillers est à votre disposition.

Mazal-mazal est sous l'autorité d'éminents Rabbanim.

Pour tous renseignements
01 46 21 52 51

DVORA K.

Vente de perruques de grandes marques à prix très compétitifs et... **FACILITÉS DE PAIEMENT**

SHEVY - KIKI - JUDIE
GEORGIE - YAFFA - GRAND CUSTOM

Et...
Tout nouveau à Paris...
CLARY'S

Pour tout renseignement, appelez-moi au :
06 17 01 56 70

MAZAL SUSHI

sous le contrôle du Beth Din de Paris

Nouveau aux Lilas

LIVRAISON TOUT PARIS

RÉGION: BAGNOLET, MONTREUIL, PANTIN, LE RAINCY, PAVILLONS SOUS BOIS...

Ouvert toute la journée de 11h à 22h 30
Ouvert après Chabbat jusqu'à 1h du matin

01 43 63 59 86

Nath' Bijoux

Zana

• Conseils • Fabrication
• Meilleurs Prix • Réparation

Joaillerie Horlogerie

Bijouterie

01 43 52 08 95

33 Avenue Jean Jaurès
93300 Aubervilliers
M^o Quatre Chemins
Fermé samedi - Ouvert dimanche

KINERETH Beth Din
Glat Lamehadrin

CAFÉ vous propose de commander vos Chabbats

Livraisons à domicile

- Salades à l'unité 2 €
- les 10 salades au choix 15 €
- Plat de Chabbat : 10 €
- Couscous bouillon, Bkeïla, Loubia, Nikitoush, Gnaouïa, Blé Harissa
- Poulet rôti 12 € + 3 € accomp.
- Rôti de dinde 15 € + 3 € accomp.
- Pâtisseries et 'Hallot

17 Esplanade des Abymes - 94000 Créteil
Tél: 01 43 99 26 26

Venez vivre l'étude de la Torah...

Séminaire d'étude européen 5766 à la montagne

Jeunes gens du 30/07 au 20/08/06
Station "Les 2 Alpes"
Hôtel "Janrémon"

Jeunes filles du 06/08 au 20/08/06
Station "Alpes d'Huez"
Hôtel "Beausoleil"

Renseignements et inscriptions:
Beth Loubavitch - 01 45 26 87 60

VOTRE BOÎTE DE TSÉDAKA EST PLEINE!

Merci de la rapporter au **Beth Loubavitch:**
8, rue Lamartine - 75009 Paris (Métro Cadet)

Contactez-nous par téléphone au **01 45 26 87 60**
nous nous ferons un plaisir de venir la chercher

Attention : ce feuillet ne peut pas être transporté dans le domaine public pendant le Chabbat

La Sidra de la Semaine

ב'ה



37

39^e année

→ CHABBAT PARCHAT CHELA'H - (AVOT 3) - 24 JUIN 2006 / 28 SIVAN 5766

editorial

Un impératif de tous les jours

Au temps où la planète était, pour l'essentiel, dépeuplée et que, sur des espaces immenses, seuls quelques points de civilisation apparaissaient alors que, partout ailleurs, des groupes errants se perdaient sur des étendues sauvages, des hommes firent un rêve. Ils conçurent une idée bouleversante: ce que les pères avaient vécu pouvait être transmis aux enfants. La sagesse, la connaissance n'étaient pas limitées à la durée de vie de l'homme qui en était porteur, elles pouvaient être reçues par ses descendants comme un héritage précieux. Peut-être est-ce ainsi que commença vraiment l'histoire de l'humanité?

En tout état de cause, la connaissance fut d'abord l'apanage d'un cercle restreint. Le savoir était alors instrument de pouvoir, signe d'appartenance à une caste supérieure. Il n'était pas question d'en donner le libre accès à tous. Enfin, un homme, Abraham, fonda une famille qui devint un peuple. Il sut graver, dans la vision du monde qu'il mit en œuvre, une conception différente: le savoir est le compagnon et le soutien de la fidélité et de la pérennité.

Les siècles passèrent. Les Juifs préservèrent cette vision. Aux époques où les hommes ne savaient ni lire ni écrire, ils créèrent des écoles ouvertes à tous. Dans les périodes les plus difficiles de leur histoire, le livre fut toujours à leur côté. Ils savaient qu'il était l'instrument le plus sûr de leur survie. Lorsque les modes de vie changèrent, qu'aux sociétés d'oppression succédèrent celles de l'ouverture, ils ne changèrent pas d'idée. Ils mirent en place des réseaux éducatifs et permirent ainsi que leur culture perdure et se transmette à la génération suivante.

Nous vivons en ce nouveau temps. Conscients de l'importance de l'enjeu, la vie maintenue de tout notre peuple, nous savons que l'éducation juive est un impératif de tous les jours, de chaque instant. Il n'existe peut-être pas de mot plus grand, plus beau et qui porte plus loin que celui d'école. Il incarne un rêve antique dont l'enseignement éternel a fait une réalité d'aujourd'hui et un espoir pour demain. Tous les parents souhaitent partager l'essentiel de la vie avec leur enfant. Partager et transmettre la connaissance, c'est un choix d'éducation, une démarche que chacun doit faire. A l'heure où la légitimité même de la spécificité juive semble remise en cause, en Israël et en Diaspora, c'est littéralement d'un choix de vie qu'il s'agit comme une réponse définitive à tous ceux qui rêvent de voir notre lumière s'éteindre alors qu'elle ne peut que grandir.

→ H. Nisenbaum

Vivre avec la Paracha

Adapté d'un discours du Rabbi de Loubavitch

Chela'h : choisir notre mission

La Parchat Chela'h communique un message fondamental : notre peuple, chaque individu et chaque collectivité, a été envoyé en mission.

Un pilier de notre foi

Le Rambam écrit : «Chacun peut devenir juste comme Moché notre Maître ou impie comme Yeravam... Personne ne l'oblige, ne le met devant un décret ou le force dans l'une de ces deux voies. Mais c'est lui, par sa propre initiative et sa propre pensée, qui se dirige vers le chemin qu'il désire...»

Ce principe est un concept fondamental et un pilier [sur lequel repose] la Torah et ses commandements, comme il est écrit : «Voici, J'ai placé devant toi ce jour la vie [et le bien, la mort et le mal]... c'est-à-dire que le choix est entre tes mains. Tout mortel agit comme il le veut et comme il le peut, que ce soit en bien comme en mal. Le Créateur n'oblige ou ne décrète aucunement que les gens fassent le bien ou le mal. Tout est laissé entre leurs mains».

Dieu n'a pas créé l'homme pour qu'il soit un automate. Il lui a donné, au contraire, un potentiel unique, le libre arbitre, qui le distingue de

toute autre créature vivante. Toutes les autres sont régies par les lois de la nature ou par leurs instincts. Par contre, l'homme a la force de contrôler sa conduite et d'agir selon sa propre initiative.

Deux types de choix

L'exercice de notre libre arbitre réside au cœur de notre service divin. Nous avons la possibilité d'accomplir la volonté de D.ieu ou de l'ignorer, à D.ieu ne plaise, et le défi que nous devons relever est de «choisir» la vie, c'est-à-dire vivre notre vie selon le désir de D.ieu.

Il est, en particulier, attendu de nous deux types de choix positifs :

a. l'obéissance aux Mitsvot de la Torah : D.ieu nous a donné une série d'actes divers à accomplir et d'autres dont nous devons nous abstenir. Parfois l'accomplissement de ces actes ou l'observance des interdictions suscite en nous un combat car en agissant ainsi, nous allons à l'encontre de notre tendance naturelle ou de nos désirs.

Notre liberté de choix nous permet d'avoir le contrôle et de nier tous les obstacles intérieurs qui contrent l'accomplissement de la volonté divine.

Horaires d'entrée et sortie de Chabbat CHELA'H

PROVINCE				PARIS & RÉGION PARISIENNE	
Strasbourg	21.17	Nice	20.57	Entrée : 21h 38 Sortie : 23h 04	
Lyon	21.16	Nancy/Metz	21.25	à partir du dimanche 18 juin 2006	
Marseille	21.04	Grenoble	21.09	Heure limite du Chema : 9h 49	
Bordeaux	21.34	Montpellier	21.09	Pose des Tefilines : 4h 15	
Toulouse	21.20	Lille	21.45		

b. Former notre caractère en conformité avec la volonté divine même en dehors de tout commandement explicite. Il existe un domaine entier d'activités auquel on se réfère comme au Rechout «ce qui est permis».

Il ne nous est pas dit quoi faire et quoi ne pas faire. Mais cela ne signifie pas qu'il n'y ait pas un mode de conduite approprié à toutes les situations, en accord avec l'esprit de ce que D.ieu demande de nous. Néanmoins, l'initiative est entre nos mains. Nous devons aspirer à découvrir en nous-mêmes la volonté de D.ieu et modeler nos caractères dans cette perspective.

Ces deux élans sont impliqués dans la Michna : «Fais de Sa volonté ta volonté de sorte qu'il puisse accomplir ta volonté comme si elle était Sa volonté. Mets de côté tes désirs devant Ses désirs de sorte qu'il puisse mettre de côté les désirs des autres avant les tiens». Mettre de côté notre volonté pour la Sienne, c'est relever le défi d'abandonner nos propres désirs pour obéir aux commandements de D.ieu.

Faire de Sa volonté la nôtre, c'est relever un plus grand défi encore, c'est former notre caractère pour qu'il reflète et exprime la volonté de D.ieu même dans des situations où le commandement de D.ieu n'est pas spécifique.

Prendre l'initiative

Cette tâche représente une expression plus complète de notre possibilité d'exercer notre libre arbitre. Le fait que D.ieu nous ait donné un commandement, bien que nous ayons l'option d'y obéir ou non, nous éperonne pour obtempérer car chaque Juif possède en lui un désir naturel de servir D.ieu et de se conformer à Sa volonté.

Bien plus, et à un niveau plus concret, quand la volonté de D.ieu est explicite, le choix est clair mais, dans le cas contraire, l'homme a besoin de s'élever et de se raffiner jusqu'à réaliser ce qui est attendu de lui. Le défi qu'il rencontre et le choix qu'il doit faire ont un impact bien plus profond.

Une nouvelle phase

Cette approche du service divin représente la nouvelle dimension qu'apporte la lecture de la Paracha de cette semaine qui commence ainsi : Chela'h Le'ha, «envoie pour toi». Rachi explique que le peuple était venu vers Moché avec la demande d'envoyer des explorateurs pour visiter Erets Israël et Moché avait porté leur requête devant D.ieu. Il répondit : «cela dépend de toi. Je ne te donne aucun ordre. Si tu le veux, envoie-les».

Cela représente une nouvelle phase dans la relation entre notre peuple et D.ieu.

Auparavant, la Torah avait rapporté les commandements que D.ieu avait donnés à Moché concernant la conduite du peuple. Elle avait aussi décrit certaines situations, comme par exemple la seconde opportunité pour offrir un sacrifice pascal : les Juifs avaient porté cette requête à Moché qui, à son tour, l'avait relayée à D.ieu. Mais même lors de ces occasions, D.ieu avait répondu par un commandement explicite. C'est là le premier cas où D.ieu laisse la décision à Moché.

Construire l'édifice de D.ieu

Cette nouvelle approche, où l'initiative est donnée à

l'homme, est associée à l'objectif de la mission des explorateurs, l'entrée de notre peuple en Erets Israël. Le but de la vie en Israël est de construire un édifice pour D.ieu dans les réalités de l'expérience quotidienne. Et plus particulièrement cette résidence doit être entreprise par l'initiative humaine. Si elle avait été établie par une révélation céleste, elle aurait été incomplète. L'homme, comme il existe dans propre contexte et avec la force de créativité qu'il possède, n'aurait pu y être associé.

Quand, par contre, il transforme sa propre volonté et, sur la base de cette métamorphose intérieure, se met à agir sur son environnement, la demeure de D.ieu s'intériorise alors dans son existence.

Faire face à l'échec

Puisque l'accent est mis sur l'initiative de l'homme, il existe une possibilité d'erreur. Le terme même de «libre arbitre» implique que l'on puisse prendre la mauvaise décision.

En fait, dans le récit de la Paracha, non seulement ce potentiel était présent, mais le mauvais choix fut celui des explorateurs. A leur retour, ils suscitérent la panique dans le peuple juif, ce qui les fit redouter d'entrer en Israël. Cependant, comme l'indique le récit de la Paracha, cette erreur peut être corrigée par la Techouva, le retour sincère vers D.ieu.

Là encore, c'est l'initiative humaine qui est soulignée. Car la Techouva implique que la personne pénètre dans le cœur de son être et fait jaillir cette force intérieure qui lui permet de rétablir le lien avec D.ieu ébranlé par un comportement impropre.

En fait, par la Techouva, l'homme atteint un niveau supérieur dans son service divin. Comme nous l'enseignent nos Sages : «les Justes parfaits ne peuvent se tenir devant un Baal Techouva». Néanmoins, la possibilité de Techouva existe même lorsqu'il n'y a pas de péché. Comme l'affirment nos Sages : «Machia'h motivera les Justes à se tourner vers D.ieu dans la Techouva». Par de tels efforts, le niveau auquel conduit la Techouva n'aurait pu être atteint sans l'étape précédente. C'est là l'expression ultime de la force d'accomplissement de l'homme : s'engager de sa propre initiative pour atteindre son objectif et se tourner vers D.ieu, animé par le lien incommensurable établi grâce à sa Techouva.

La mission de notre peuple

Les concepts que l'on vient d'aborder sont implicites dans le nom même de la Paracha. Chela'h signifie «envoie», indiquant que chaque personne, et au sens large le peuple juif en tant qu'entité, est envoyée, obligée de quitter son environnement naturel et chargée d'une mission.

Cette mission permet, à la fois pour l'individu et pour la collectivité, d'avancer et d'atteindre un niveau supérieur.

Au sens individuel, cela se réfère à la mission de chaque âme envoyée des royaumes spirituels pour se revêtir du corps et de l'existence matérielle.

C'est «une descente pour une ascension» car l'âme utilisant des entités matérielles dans un but spirituel parvient à un palier supérieur.

Dans un sens plus large, cela se réfère à la mission du peuple juif de faire de ce monde matériel une résidence pour D.ieu.

«Envoie» de continent en continent : notre peuple a

Etude du Séfer Hamitvot du Rambam (Maïmonide)

Une étude quotidienne instaurée par Le Rabbi pour l'unité du peuple juif

Dimanche 18 juin - 22 Sivan

Mitsva positive n° 200 : Il s'agit du commandement nous enjoignant de remettre son dû au salarié le jour même et de ne pas retarder cela à un autre jour.

Mitsva négative 238 : C'est l'interdiction qui nous a été faite de léser un ouvrier en différant le paiement de son salaire.

Lundi 19 juin - 23 Sivan

Mitsva positive n° 201 : Il s'agit du commandement nous incombant d'autoriser le salarié à consommer pendant son travail, des produits dont il s'occupe, à condition que ces produits adhèrent à la terre.

Mardi 20 juin - 24 Sivan

Mitsva négative n° 267 : C'est l'interdiction qui a été faite à l'ouvrier de manger pendant son travail l'un des produits du sol dont il s'occupe.

Mitsva négative n° 268 : C'est l'interdiction qui a été faite à l'ouvrier de manger davantage, parmi les produits se trouvant à l'endroit où il travaille, que ce qu'il a besoin pour s'alimenter.

Mercredi 21 juin - 25 Sivan

Mitsva négative n° 219 : Il est interdit d'empêcher un animal de manger des produits se trouvant là où il travaille, par exemple pendant qu'il foule le grain ou qu'il transporte de la paille sur son dos.

Mitsva positive n° 244 : Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint à propos de l'emprunteur.

Jeudi 22 juin - 26 Sivan

Mitsva positive n° 244 : Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint à propos de l'emprunteur.

Vendredi 23 juin - 27 Sivan

Mitsva positive n° 242 : Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint en ce qui concerne le gardien bénévole.

Samedi 24 juin - 28 Sivan

Mitsva positive n° 197 : Il s'agit du commandement nous enjoignant de prêter de l'argent à un pauvre, dans le but de l'aider et d'améliorer sa situation. Ce commandement est plus important et plus précieux que celui de pratiquer la bienfaisance.

Mitsva négative n° 234 : C'est l'interdiction qui nous a été faite de réclamer le paiement au débiteur lorsqu'on sait qu'il n'est pas en mesure de rembourser sa dette.

Retrouvez l'intégralité de l'étude du Séfer Hamitvot sur notre site www.loubavitch.fr

et sur le serveur vocal LE'HAÏM : 01 44 52 02 52

La Sidra de la Semaine est une publication hebdomadaire éditée par "La Régie Lamartine" 102 Av. des Champs-Élysées 75008 Paris
Directeur de la publication: Y. Benhamou
Impression: Imprimerie de Chabrol 189 rue d'Aubervilliers 75018 Paris
Tiré à 25 000 exemplaires ISSN 1762 - 5440

œuvré dans cet objectif depuis des milliers d'années, ajoutant une dimension spirituelle à l'existence du monde par l'intermédiaire de son observance de la Torah et des Mitsvot.

Cet objectif n'est pas un but abstrait. Au contraire, nous sommes au seuil de la Rédemption et nous allons mériter l'accomplissement complet de la promesse de la lecture de notre Torah : «Je les ramènerai et ils connaîtront la terre».

Sous l'inspiration du moment

Je n'ai pas à m'excuser de mon admiration pour les 'Hassidim, en particulier ceux du mouvement Loubavitch : sans se lasser, ils vont à la rencontre des autres Juifs et accueillent chacun chaleureusement, quels que soient leur éducation ou leur mode de vie. De plus, ils ne demandent rien en retour.

Suis-je d'accord avec tous les détails de leur façon de vivre ou de leur philosophie ? Non, bien sûr mais tout de même... D'ailleurs, c'est un des sujets de conversation préférés dans ma communauté de Greenville – si peu Loubavitch – dans laquelle je suis considéré comme acquis à ce mouvement.

Rabbi Menahem Mendel Schneerson, est considéré par la plupart de ses 'Hassidim comme irremplaçable. Le considèrent-ils comme un faiseur de miracles ? Sans doute; en tous cas, il avait une influence quasiment cosmique.

Deux ans avant son départ de ce monde, le Rabbi est devenu «mon sauveur» personnel. En seulement trente secondes d'entrevue, il m'avait offert son aide au moment le plus critique de mon existence. Les quelques mots qu'il m'avait adressés – je le réalise maintenant – ont, de fait, marqué le début de ma re-naissance spirituelle et émotionnelle et m'ont empêché de commettre l'irréparable, c'est-à-dire le suicide...

C'était... il y a si longtemps ! Mais j'ai vécu récemment une expérience assez spéciale avec le Rabbi : il y a quelques mois, j'ai passé une semaine à New York pour

mon travail. «Par hasard», le chauffeur du taxi qui devait m'amener à l'aéroport était un jeune Loubavitch. Dès qu'il aperçut la Kippa sur ma tête, il me demanda si j'avais déjà visité le Ohel, l'endroit où est enterré le Rabbi. Je répondis que non mais que, si la circulation me le permettait, je serais très heureux de m'y rendre. Sachant que des milliers de gens de par le monde viennent se recueillir en cet endroit et me souvenant que son conseil m'avait sauvé la vie treize ans plus tôt, j'estimais que c'était bien le moindre effort que je pouvais faire.

En arrivant au Ohel, mon guide, chauffeur de taxi, me suggéra d'écrire un «Pane» (acrostiche de «Pidyone Néfech», «une lettre pour le rachat de l'âme») pour le lire et le déposer ensuite auprès de la tombe du Rabbi.

Je me dis que cela ne pouvait pas me faire du mal. Donc je priais pour la paix entre les peuples et la protection de ma famille.

Puis je demandai quelque chose d'autre: trois ans auparavant, j'avais eu un problème dans ma communauté de Greenville, avec des circonstances désagréables. Certains fidèles s'étaient sentis vexés et laissés de côté. Petit à petit, quelques-uns m'avaient pardonné et nous avions repris des relations amicales. Mais d'autres continuaient à m'en vouloir, en particulier les Goldberg (j'ai changé leurs noms) : nous avons été très liés à l'époque mais depuis, ils refusaient de nous parler et ignoraient tous nos efforts pour rétablir la paix entre nous, que ce soit une carte de bonne année à Roch Hachana,

l'envoi de Michlo'ah Manot à Pourim, nos invitations à passer Chabbat avec nous et les e-mails que j'envoyais chaque vendredi après-midi pour souhaiter Chabbat Chalom.

Je priais, dans mon «Pane», pour la réconciliation avec tous les fidèles et en particulier avec les Goldberg. Je le lis auprès du tombeau puis le déposai, selon la coutume, avec tous les papiers laissés là par des milliers d'autres Juifs.

Il était déjà 18h. Je me lavai les mains rituellement (comme il est de coutume quand on sort d'un cimetière), pris un café

avec des biscuits (quelle merveilleuse hospitalité !) puis mon chauffeur me conduisit à toute vitesse à l'aéroport. Une fois que mes bagages furent enregistrés, je téléphonai à mon épouse Linda pour lui confirmer que l'avion partirait à l'heure.

«Tu ne devineras jamais qui vient de me téléphoner, me dit-elle triomphalement : les Goldberg!»

Stupéfait mais heureux, je lui demandai quelle en avait été la raison.

«Rien de particulier, dit-elle, ils voulaient juste dire bonjour !»

«Te souviens-tu à quelle heure ils ont appelé?»

«C'était à peu près à 18h 05 !»

Comprenez-moi ! A part le soulagement légitime que j'ai ressenti, je n'ai l'intention de convaincre personne : ni à vous forcer à croire aux miracles ni à déduire que le Rabbi a des pouvoirs surnaturels ni que j'ai mérité une intercession divine.

Non, je n'ai qu'une idée : c'est de faire comprendre qu'on ne sait jamais. Nous espérons, mais nous ne savons jamais. Nous sommes si souvent étonnés... Le soleil peut jaillir de l'abîme...

Un détour inopiné par le Ohel ? Une coïncidence ? Non, je ne le crois pas !

Marc Wilson – Greenville S.C.

www.marcmusing.com

The Charlotte Observer – Le'haim

Traduit par Feiga Lubecki

Étincelles de Machia'h

Une âme générale

L'âme de Machia'h inclura les âmes de tout le peuple juif. C'est ce qui lui permettra de libérer tout Israël de l'exil.

Les Sages enseignent (Ramaz sur Zohar II, 40b) que Machia'h est la "Ye'hida" générale du peuple juif. On sait, en effet, qu'il s'agit là du degré le plus profond de l'âme, son essence. De manière générale, l'âme est constituée de cinq niveaux: Néfech, Roua'h, Nechama, 'Haya, Ye'hida. Le premier fut incarné par le roi David, le second par le prophète Elie, le troisième par Moïse et le quatrième par Adam. C'est ainsi le Machia'h qui sera investi du cinquième.

Inversement, chaque Juif en possède donc en lui, dès à présent, une étincelle.

(d'après Likoutei Si'hot, vol XX, p. 522) H.N.

לע"נ

A la mémoire de

Esther Simone bat Yossef GUEZ

décédée le 29 Sivan 5765

ת.נ.צ.ב.ה.

לע"נ

A la mémoire de

Meyer ben Yehouda KRIEF

décédé le 4 Iyar 5766 - 2 mai 2006

ת.נ.צ.ב.ה.